

François MARGOT

2005

l'année de

François Margot

2005 : 50 ans de la mort de Arthur HONEGGER

(musicien suisse qui illustre nos billets de 20 francs)

2005 : 50 ans de François MARGOT !

Discret, mystérieux, drôle, tendre, sensible, sympathique, virtuose et tellement modeste ...

Mais qui est donc François MARGOT ?

Pianiste ...

Organiste ...

Compositeur ...

Enseignant ...

Chef de chœur ...

Soliste ...

Accompagnateur ...

Partenaire de musique de chambre ...

Musicien d'orchestre ...

Et parfois saxophoniste ou chanteur ...

André CHARLET le décrit en 1987 :

“Pianiste, il est aussi, de plus en plus, compositeur, mais aussi musicien de jazz et organiste, il connaît presque toutes les langues et, s’il ne les parle pas toutes, il les lit. Enfant, il a dévoré la bibliothèque de son père, pasteur. Il parle des grandes choses simplement, sans emphase, avec le ton juste et la manière, d’une voix honnête et presque secrète, avec humour et sagesse...”

(...) Les yeux vifs et clairs, observateurs constants des choses et des gens, cachent la tendresse, la drôlerie, mais aussi l’émotion la plus pure et la plus innocente derrière le verre des lunettes...

Il est pianiste-né, c’est-à-dire qu’il joue “prima vista”, donc sans les avoir travaillées, les partitions les plus difficiles. Il a cette aisance magnifique, déroutante pour les besogneux du clavier, et qui est une grâce.

(...) Quand il accompagne, il est à la fois le grand orchestre dont il multiplie les couleurs et l’éclat, le choriste dont il corrige, dans le tutti, le trait défaillant. Il souligne d’un sourire malicieux et compréhensif les erreurs du chef, il habille somptueusement les prémices des œuvres chorales...

(...) Il compose enfin, et sa facilité d’écriture et d’inspiration confond les interprètes. Les idées jaillissent en lui comme l’eau sourd de la terre, à la naissance des ruisseaux qui deviendront rivière et fleuve. Il comprend toutes les situations et toutes les exigences des commanditaires et y adapte son immense talent, sa patience et sa gentillesse.

(...) Enfin, il vient d’obtenir facilement son permis de conduire, tant on l’a supplié d’être plus indépendant. Sa réaction ? “Je conduis maintenant, certes, mais je lis deux livres de moins en une semaine!” - la voilà, la sagesse ...

Comment fera-t-il, désormais, pour composer, comme il le faisait, sur un banc de quai de gare, dans un bistrot, dans le bruit d’un parc, en marchant, dans le bus ou dans le train ?”

Début d'une carrière étonnante

Aussi étrange que ça puisse paraître, François MARGOT, musicien vaudois de talent, n'a aucun papier officiel prouvant ses aptitudes exceptionnelles. Le seul certificat qu'il possède est celui de l'Eglise réformée vaudoise obtenu en 1969 (il n'a que 14 ans !) : le niveau 3 des organistes.

Sa première fonction officielle de musicien, il la doit à la naissance de sa petite sœur GENEVIEVE. Sa maman, titulaire de l'harmonium à l'Eglise libre de STE-CROIX, doit être remplacée pour le dimanche suivant l'heureux événement. Le père MARGOT, pasteur de l'Eglise, propose le remplacement à son fils; il a 11 ans et demi...

François commence à pratiquer la musique sur un harmonica; puis il fait de la flûte à bec, comme tous les enfants MARGOT d'ailleurs (3 filles et 2 garçons). A 8 ans, il se met au piano et, dès que ses pieds ont pu toucher les pédales, il s'installe à l'harmonium ! Dès 12 ans, en parallèle avec le piano, il prend des cours d'orgue avec un professeur qu'il vénère beaucoup : Marc DUBUGNON, organiste à Vevey. Ce professeur lui permettra également de donner ses premières leçons de piano : François a alors 15 ans, les élèves 10 !



Pas de certif's en poche ! mais du travail sans relâche

François n'a pas la nécessité de courir après les diplômes : très tôt on lui propose de travailler. Il accepte tout, sans discrimination de style. Cette disponibilité lui permettra, tout au long de sa carrière, d'accompagner toutes sortes d'ensembles différents.

Il joue aussi bien dans les cultes que dans les bals de jeunesse. Dès l'âge de 14 ans, il accompagne des chœurs, puis devient prof de piano d'abord en privé, puis, à *l'Ecole de Musique de Cossonay*. Il a aussi enseigné à Morges et à Crissier. Dès l'âge de 18 ans, il travaille avec des grands solistes chanteurs (Barbara HENDRICKS et Gilles CACHEMAILLE entre autres).

Il accompagne aussi de très nombreux instrumentistes parmi lesquels son frère, le hauboïste Daniel MARGOT et sa sœur Genevière JOERIN avec laquelle il se produit fréquemment à 4 mains ou à 2 pianos.

On le retrouve également au sein de *l'Orchestre de Chambre de Lausanne*, de *Sinfonietta de Lausanne*, de *l'Ensemble Orchestral de la Riviera*, ...

Direction de chœurs

Dès son enfance, il a partagé sa vie avec le travail choral : le chœur paroissial répétait au-dessus de sa chambre à coucher ! Quand le chef arrêtait les choristes, il souriait : il s'imaginait qu'il était fâché !

Puis il a appris la réalité de devoir tirer les chanteurs depuis son harmonium. Il se souvient de cette dame de STE-CROIX qui chantait très fort dans l'assemblée et qui freinait systématiquement le débit du cantique !

Il ne prend pas de cours de direction ; il observe, il écoute ... Il regarde travailler les chefs dont il accompagne le chœur : Edouard Garo puis André CHARLET; en 1979, il devient l'accompagnateur régulier du chœur Pro Arte, puis sous-directeur. Il travaille aussi avec Philippe HUTTENLOCHER, Pascal MAYER, ...

Toujours derrière son piano, il accompagne des cours d'interprétation avec Paul LOHMANN, Hugues CUENOD, Gabriel BACQUIER et Eric TAPPY.

De 1990 à 2000, il dirige un ensemble vocal dans la région de Cossonay : « La chorale de la Charrue » et effectue des remplacements dans d'autres chœurs.

En 1998, il est engagé comme prof de musique dans l'établissement scolaire de LA SARRAZ; on lui confie « *Croqu'Notes* », chœur d'enfants qu'il dirige encore. En ce début d'année 2005, il vient d'être nommé à la tête des « *Tongue of angels* » chœur de Jeunes de la Vallée de Joux.

La composition



François MARGOT s'adonne en outre à l'écriture (poèmes, nouvelles, romans) en guise de "**hobby maladif**"; il prend aussi goût depuis son enfance à l'écriture : sa première œuvre est écrite à l'âge de 7 ans et à 10 ans, composer devient une habitude, un besoin.

Il a énormément lu et écouté la radio, les disques; tout son argent de poche passe dans livres et partitions. Il s'est constitué une bibliothèque de poésie en plusieurs langues.

Ci-contre : dernière page d'un quatuor à cordes (1967-68) n° de catalogue 39

S'il écrit d'abord presque exclusivement pour

instruments (dans diverses formations, du solo jusqu'à l'orchestre), sa collaboration avec divers solistes et chœurs dès le milieu des années 70 l'amène à composer pour la voix.

Son catalogue dépasse les 370 numéros (374 au 1.1.05 !) sans compter les esquisses, les œuvres en collaboration et de nombreux arrangements, chansons et thèmes de jazz.

Plus de 80 de ses compositions ont déjà été créées en public, dans des genres et pour des effectifs variés, de la pièce soliste au spectacle pour chœur et orchestre.

Il écrit pour les chœurs d'hommes, les chœurs mixtes, les enfants, les solistes ; la liste est impressionnante !

Voici la 1ère esquisse d'un mouvement de la « Course d'école », œuvre créée à Pully en 1987 avec André CHARLET, Etienne BETTENS, Pierre-André Blaser, le chœur Pro Arte, le Collège de Cuivres de Suisse Romande et l'auteur au piano. Le texte est de Louis de TSCHARNER et F.M. C'est une œuvre pour récitant, ténor, chœur, cuivres et piano.

Encore une facette non négligeable de MARGOT : la chanson, le jazz et le rock

Il a été le partenaire au piano de Jack ROLLAN, Yves Chaland, Yvette THERAULAZ, Fabian THARIN et Denis ALBER, avec qui il a créé spectacles, tours de chant, CD.

En 99 sort un CD de ses chansons : «Blues trilingue».

Il fait de nombreuses apparitions en public et enregistrements de toutes sortes avec «3 d'la Côte», groupe à géométrie variable, à l'aise aussi bien dans la chanson que le jazz, le gospel (sous le nom "6 Naïf's"), le rock (60's et 70's en particulier) ou le country.

2005 pour François Margot, c'est encore : 1 CD, 1 livre et 1 opéra

Comme cadeau d'anniversaire (en janvier !), il s'est offert un double CD, "Aigre-doux rêveur" (en vente chez Transfert Music à Yverdon).

Au printemps paraîtra un livre d'anecdotes musicales vécues ou observées par l'auteur aux éditions In Folio Anecdotes musicales : "Le vélomoteur de Barbara".

Au mois de juin, création de son opéra à SERVION : «Le monde bis» par H. KAWAMICHI, I. HENRIQUEZ, T. DAGON, P. RENAUD-DANTHE, le Chœur Bis et un ensemble instrumental (dir. Olivier FIGUET).

L'inspiration ?

C'est comme un tourbillon perpétuel dans la tête, fait de tout ce que j'ai pu ingurgiter de musique, de textes, d'images : comme on dit, tout ce qui rentre fait ventre !

Alors je vais me trouver dans un bistrot, et, au lieu de sortir de mon sac mon bouquin, y prendre plutôt une feuille de papier ou du papier à musique, et me lancer ou continuer un poème ou une composition.

Il y a toujours un «prétexte» de départ : image, idée, quelques notes ... , ça peut aboutir

n'importe où, même si j'ai une construction prévue au début. La création jette des ponts en cours de route avec des endroits inattendus.

Ses coups de cœur ?

La musique que je préfère ? C'est celle que je suis en train de faire ! A l'inverse, je dirais que je n'aime pas ce qui est mou, ce qui n'est pas franc !

Parmi ses propres compositions, il affectionne particulièrement «Le Titan» (œuvre pour chœur à 12 voix et orgue; le texte est de Victor HUGO) et «Chanson de l'amitié» dont il dit : «C'est un petit truc un peu sentimental et tout simple, mais je le crois très réussi. "Course d'école" était d'ailleurs une jolie aventure !»

Un dernier petit mot à l'intention des amis de l'art choral :

«Que dire ? ... Peut-être simplement : SOYEZ CURIEUX – c'est-à-dire : quand vous aimez quelque chose – essayez autre chose !»

Lise Dutruy